

19 AVRIL

**Mémoire du saint hiéromartyr Paphnuce ;
et de notre vénérable Père Jean de l'Ancienne Laure.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Par ta patience, Hiéromartyr Paphnuce, / valeureux Athlète du Seigneur, / tu renversas les forteresses de l'impiété, / et tu reçus la victoire depuis le ciel ; // ne cesse pas d'intercéder pour les fidèles qui vénèrent ton auguste et sainte passion.

Paphnuce, Martyr trois fois heureux, / avec foi, nous glorifions tes saintes luttés, / les exploits qu'en athlète joyeusement / tu as accomplis pour le Christ crucifié, // et par des hymnes nous célébrons dans l'allégresse ta sainte mémoire.

La châsse de tes reliques, Hiéromartyr Paphnuce, / fait jaillir comme un fleuve des flots de guérisons, / elle abreuve les cœurs des croyants / qui s'en approchent nombreux chaque jour // en chantant les combats que tu as menés pour le Christ.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Allégresse des armées célestes, / puissante protectrice des mortels, / Vierge pure, Mère de Dieu, / sauve-nous qui cherchons un refuge auprès de toi, // car, après Dieu, c'est en toi que nous avons mis notre espérance.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix le Créateur des hommes, leur Seigneur, / gémissant et versant d'amères larmes, / la Vierge Mère s'écria : / Ô mon Fils bien-aimé, quelle vision frappe mes yeux ! // Seigneur longanime, gloire à toi.

MATINES

Les canons du jour, puis ce canon du saint hiéromartyr.

Ode 1, t. 4

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, / car tu as délivré ton peuple de la servitude des Egyptiens ; / tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon // et tu as fait sombrer ses puissantes armées. »

Venez et célébrons la fête annuelle du Martyr, acclamons-le par des chants de joie, glorifions celui qui l'a couronné.

Comme un astre tu brillas sur le monde, Bienheureux ; c'est pourquoi, serviteur du Christ, nous honorons ta mémoire en ce jour.

Ton peuple, saint Évêque, tu l'as illuminé par tes enseignements ; puis, combattant avec courage, tu as bu sous le glaive le calice du Seigneur.

Montagne non incisée d'où sortit le Christ en pierre non taillée, ô Vierge, te glorifiant par des hymnes, nous te magnifions.

Ode 3

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

Le glorifiant par des hymnes saintes, nous célébrons en ce jour avec joie l'illustre mémoire du victorieux Martyr.

Comme inébranlable et indestructible rempart contre l'ennemi, nous les fidèles, nous avons l'onction divine d'huile sacrée que tes reliques font jaillir.

Fortifié par la puissance du Christ, tu prêchas la loi divine au bon milieu des impies et, ayant lutté selon les règles, tu remportas la couronne des vainqueurs.

Réjouis-toi, ô Mère inépousée qui dans ton sein logeas Dieu le Verbe et le mis au monde dans la chair comme Dieu et homme à la fois.

Cathisme, t. 4

Ayant empourpré de ton sang ton saint ornement, illustre Paphnuce, / de plein gré tu t'es offert toi-même en victime agréable au Seigneur ; / tu as réduit à l'impuissance l'audace des démons / et réjoui les Anges par ta ferme résolution ; // ne cesse donc pas d'intercéder pour notre salut.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Exauce ton serviteur dont l'âme affligée crie vers toi, ô Souveraine ; / accorde-moi la rémission de mes péchés si nombreux ; / car de jour et de nuit, c'est toi que j'invoque en tout temps ; / délivre-moi de la géhenne de feu, ô Mère de Dieu, // et place-moi à la droite de ton Fils et ton Dieu.

Stavrothéotokion

Vierge immaculée, Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : // intercède sans cesse auprès de lui pour qu'il nous accorde le pardon de nos péchés.

Ode 4

« Ô Christ, ta gloire a couvert les cieux et rempli l'univers, / c'est pourquoi sans cesse nous chantons : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Avec les Anges et les Archanges, dans l'allégresse nous fêtons et dans la joie nous célébrons ton illustre mémoire, victorieux Martyr.

La grâce divine t'a glorifié : avec les Anges en présence du Seigneur, souviens-toi de nous aussi, victorieux Évêque martyr.

D'intrépide et courageuse façon tu as souffert les peines et les tourments ; et ta couronne, tu l'as reçue de la main du Tout-puissant.

Vierge surpassant l'armée des Chérubins pour avoir porté dans la chair notre Dieu auquel tes bras ont servi de char, réjouis-toi, Mère de Dieu inépousée.

Ode 5

« Toi qui fais monter la lumière du matin / et nous montres le jour, //
Jésus, Fils de Dieu, gloire à toi. »

Toi qui nous as montré la mémoire du Martyr plus brillante que le soleil, Jésus, Fils de Dieu, gloire à toi.

Avec foi et saintement, illustre Martyr, nous célébrons ton souvenir en magnifiant le Christ.

Devant le feu, le glaive, les fauves et la mort, tu n'as pas tremblé, toi qui chantais : Jésus, Fils de Dieu, gloire à toi.

Vierge pure, la création te présente incessamment la salutation angélique : Réjouis-toi, ô Mère de Jésus le Fils de Dieu.

Ode 6

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas
s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption,
Jésus, Roi des puissances. »

Jusqu'aux bouts du monde s'est répandue la grâce qui te fut donnée, illustre Martyr ; c'est pourquoi nous tous, avec foi nous magnifions le Christ, son auteur.

Ce grand serviteur de la divine Trinité inspira de la crainte aux puissances ennemies : les repoussant au loin, il a brillé sur l'ensemble des croyants.

Le Christ t'a glorifié de miracles prodigieux, bienheureux Martyr : il a fait de toi pour tous un guérisseur ; aussi nous vénérons ton souvenir.

Mère de Dieu inépousée, implore pour nous qui te supplions celui qui a pris chair de toi, notre Dieu, pour qu'il nous sauve des multiples tentations du serpent.

Martyrikon du ton occurrent.

Synaxaire

Le 19 Avril, mémoire du saint hiéromartyr Paphnuce.

Si de terre la tombe a recouvert Paphnuce,
il n'était convenant qu'un mot pour lui je n'eusse,
afin que le silence ne l'ensevelît.
Le dix-neuf, pour Paphnuce le sort s'accomplit

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Jean de l'Ancienne Laure.

Joie des Incorporels qui voient au ciel éclore
en nouvel arrivé Jean de l' Ancienne Laure !

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Un sceptre de puissance est donné aux fidèles contre les démons : c'est la chasse de tes saintes reliques procurant la guérison à tous ceux qui s'écrient : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni.

Célébrant avec foi sur terre ton illustre jour, victorieux Athlète, les mortels s'adressent à notre Dieu en criant : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni.

L'Eglise du Christ, possédant comme un trésor la chasse de tes saintes reliques, chante maintenant dans l'allégresse : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni.

Celle qui, d'une façon ineffable et qui dépasse la nature, a reçu dans son sein le Dieu qui par miséricorde est venu sans changement converser avec les mortels, vénérons-la, fidèles, comme la Mère bénie du Seigneur.

Ode 8

« Celui qui, dans la fournaise de feu, / se fit voir sous l'aspect d'un Ange à ceux qui le chantaient, / louez-le, jeunes gens, c'est le Christ notre Dieu, / et vous, prêtres, bénissez-le, // peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Elle resplendit à présent, la brillante journée, la joyeuse et splendide fête du Martyr ; la célébrant avec amour, tous ensemble nous chantons : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Avec l'ardeur des jeunes gens tu luttas sur le stade, Bienheureux, et tu remportas le trophée de la victoire pour chanter sans cesse le Seigneur et le magnifier dans tous les siècles.

Évêque martyr, en tes multiples combats tu as vraiment resplendi de beauté, toi qui as revêtu l'ornement sacré teint dans la pourpre de ton sang, et de Dieu tu as reçu la couronne pour les siècles.

Celle qui dans son sein virginal, pour nous que l'ennemi funeste avait mis à mort, a conçu puis enfanté le Christ, seul rédempteur et sauveur, l'unique Mère de Dieu, nous la chantons dans les siècles.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Illustre et victorieux martyr, tu accordes l'abondante grâce à tous ceux qui s'approchent avec foi de ton saint temple pour chanter des cantiques au Sauveur et célébrer ta sainte mémoire.

Par ta sainte médiation, en ta mémoire, implore le Seigneur pour qu'il se montre compatissant envers les fidèles orthodoxes qui de toute part accourent avec foi célébrer ta sainte festivité.

Apaise par ton intercession les remous dont l'Eglise est agitée et qui, sous l'inspiration des hérésies, essaient de rendre tortueux les droits chemins de notre Dieu en nous privant tous de la paix.

D'avance les prophètes ont divulgué les signes de ton enfantement, chacun par des vocables différents te convenant à merveille, car pour les mortels tu enfantas la Vie qui aux Enfers brisa l'empire de la mort.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.